77e ANNEE — N° 12 *Publication mensuelle* DECEMBRE 1983

Organe du CERCLE PÉGASE

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
FONDE EN 1906 — SOCIETE ROYALE
Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : Mme L. Vandermeiren, place Terdelt, 2
1030 Bruxelles. Bte 8. — Tél. 215 77 70, après 19 heures.

TRESORERIE : C.C.P. 000-0147212-63 Cercle Pégase
Cotisation : 300 francs Bruxelles — Tél. 731 39 15

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

ATTENTION ! ! Inscrivons-nous à temps

N'oubliez pas la séance où seront projetées les dias 24 × 36 de Josée Christien, sujet : « au Pays de l'Empire Céleste ». 2e Partie.

11 — B — Diest-Aarschot, inscription pour le bus (50%) chez L. Vandermeiren, Tél. 215 77 70.

Notre assemblée mensuelle du lundi 5 décembre à 20 h

Réunion dès 20 h au **«Jupiler-Bourse», rue Marché aux Poulets, 35, 1000 Bruxelles.** L'assemblée sera ouverte à 20 h 30' précises, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du lundi 7 novembre ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Inscriptions aux diverses promenades et randonnées ;
4. Week-end A.-J. des 10 et 11 décembre ;
5. Perception des cotisations ;
6. Divers ;
7. Projection des dias 24 × 36 de Josée Christien, sujet : « Au Pays de l'*Empire Céleste* », 2e Partie.

Le Comité se réunira le jeudi 8 décembre à 20 h 30' à la BRASSERIE «LA REGENCE», **place Fernand Cocq, 1050 Bruxelles. Tél. 511 24 78.**

ELECTIONS STATUTAIRES — Conformément au règlement d'ordre intérieur, les sept membres du Comité exécutif sont sortants et rééligibles.

Les personnes désireuses de briguer les suffrages de l'assemblée en vue d'obtenir un poste au Comité voudront bien remettre leur candidature par écrit au Président M. Albert Reynaerts, rue du Doyenné, 46, 1180 Bruxelles, avant le 31 décembre.

Nos excursions dominicales du mois de décembre

—A— Promenades, responsable : J. Gallet, Kalenbergstraat, 29, 1710 Dilbeek. — Tél. 569 05 04.

—B— Randonnées touristiques, responsable : R. Porta, av. J.F. Debecker, 120, 1200 Bruxelles. — Tél. 770 39 94.

—C— Randonnées, responsable : P. Volkaerts, rue Félicien Rops, 11, 1070 Bruxelles. Tél. 521 03 96.

● *4—A—* Réunion à 9 h 15' gare du Q.-L. (Arrêt des autobus). Départ en bus à 9 h 35' pour Overijse. Arrivée à 10 h 08'. Hoeve Tergeiten, Terlanen, Zavel, Molenveld, Sinte-Agatha-Rode (P.-N.), Keihof Klein Waver, Oude Molen, Hof-ten-Schoonenberg, Rattenberg, Schoonenboom, Tervuren. 21 km. Pilote : J. Gallet.

4—C— « *Vallée de la Zuun* » — Réunion à 8 h 25' place Rouppe. Départ à 8 h 40' Bus HL vers le Roi d'Espagne, Sint-Pieters-Leeuw, Château Coloma, Château de Rukkelingen, Breedhout, Château de Budingen, Elingen, P.-N., Sint-Laureins-Berchem, Oudenaken, Cimetière d'Anderlecht (Vogelzang). 26 km. Pilote : F. Lebon.

● *11—A—* Réunion à 9 h 40' gare du Q.-L.. Départ en train à 10 h pour Court-Saint-Etienne via Ottignies. Arrivée à 10 h 26'. Château de Beau-Regard, Suzin, Faux, Ferme Lalou, Bousval, P.-N., Ferme la Baillerie, Chapelle du Tri-au Chêne, Thy, Moulin de Ways, Genappe. Retour en bus vers la place Rouppe, arrivée à 17 h 50'. 18 km. Pour rejoindre au P.-N. Train au Q.-L.,à 11 h bus à Ottignies à 12 h. Le Café se trouve face à l'église. Pilote : P. De Prince.

11—B— Réunion à 7 h. Gare des autobus au Nord. Départ en bus à 7 h 20' pour Diest-Gagelberg via Louvain. Arrivée à 9 h 06'. Pinsenbos, Hoeve Groenendaal, Schellekensberg, Sint-Martenskerk, P.-N., Houwaert, Château de Horst, Kratenberg, Haantjesberg, Aarschot (Tour d'Orléans). Retour en bus. 26 km. Pour inscription, voir en tête du bulletin. Pilote : L. Vandermeiren.

11—C— Week-End à Charneux en auberge de jeunesse avec repas gastronomique le samedi soir ; le dimanche, fricassée et repas chaud. Logement en chambrée de six. Tout compris 820 francs. S'adresser sans retard à Annie Moyson, tél. 521 82 67.

● *18—A—* Réunion à 9 h 20' gare des autobus à Bruxelles-Nord. Départ à 9 h 40' pour Ramsdonk. Arrivée à 10 h 36'. Leefdaalbos, Trappenhove, Steenhuffel, P.-N., Peizegem, Buggenhouts, Opwijk. 21 km. Retour en train. Pilote : J. Splingard.

18—C— Réunion à 8 h 45', à Tervuren Parc (Terminus du tram 44). Départ à 9 h Vossem, Leefdaal, Meerbeek, Veltem, P.-N., Buken, Berk, Campenhout, Peutie. Retour en bus. 29 km. Pilote : J.-P. Smolders.

● *25—A+B+C—* Réunion à 9 h 45' à Tervuren Parc. Départ à 10 h. Parc de Tervuren, Bois des Capuçins, Koningsberg, Huldenberg, P.-N. Rattenberg, Vranksberg, Duisburg, Tervuren. 23 km. Pilote : R. Porta.

● *1er Janvier—A+B+C—* Réunion à 9 h 40' gare du Q.-L. Départ à 10 h pour Wavre via Ottignies. Arrivée à 10 h 26'. P.-N. à La Hulpe. Retour d'Ottignies. 23 km. Pilote : Ch. Jacobs.

Nos promenades du mercredi du mois de décembre

Responsable : R. Porta, av. J. F. Debecker, 120, 1200 Bruxelles.
Toutes les promenades sont circulaires, et pilotées par R. Porta.

7 — Départ à 11 h de Tervuren (Terminus du tram 44). P.-N. à Huldenberg.

14 — Départ à 11 h d'Auderghem-Forêt (Tram 44, arrêt après les Trois Couleurs). P.-N. à Hoeilaart.

21 — Départ à 11 h place Wiener à Boitsfort (Terminus du tram 32, Bus 42, 51, 95). P.-N. à Groenendaal.

28 — Départ à 11 h de la Grande Espinette (Bus W536 à 10 h place Rouppe). P.-N. à La Hulpe.

Nos excursions du samedi après-midi du mois de décembre

Responsable : A. Moyson, rue Victor Rauter, 174, 1070 Bruxelles. Tél. 521 82 67.
Toutes les réunions ont lieu à 14 h 15' et les départs à 14 h 30'.
Toutes les promenades sont d'environ 10 km en Forêt de Soignes.

3 — Réunion au Fort-Jaco (Terminus du tram 18). Pilote : A. Moyson.

10 — Réunion à Tervuren-Parc (Terminus du tram 44). Pilote : A. Moyson.

17 — Réunion à Groenendaal-Laiterie (Bus L.366 à Ixelles, place Sainte-Croix à 14 h 10' ou Boitsfort-Etangs à 14 h 25'. Arrivée Groenendaal-Laiterie à 14 h 35'). Pilote : J. Bary.

24 — Réunion place Wiener à Boitsfort (Terminus du tram 32, Bus 42, 51, 95). Pilote : A. Moyson.

31 — Réunion à Auderghem-Forêt (Tram 44, arrêt après les Trois Couleurs). Pilote : R. Grollet.

Section " Jeunes „ (Pédestre et cyclo)

Martine Moyson (tél. 02/521 82 67) et Yves Conrad (tél. 02/647 44 58) répondront avec plaisir à toute demande de renseignements au sujet de cette initiative. Rappelons que cette section, réservée aux moins de tren-

te ans, fonctionne de façon autonome, par les jeunes et pour les jeunes.

S. 3 — Réunion au Fort-Jaco à 14 h 15'. Excursion avec les anciens.

D. 11 — Week-end en A. J. avec les anciens, voir plus haut.

S. 17 — Réunion à 7 h 45' gare Centrale. Départ à 8 h 04'. Randonnée à Waterloo. Pilote : Y. Conrad.

ECHOS

COTISATION ANNUELLE. — Le Trésorier se tiendra à la séance mensuelle à la disposition des membres qui désireraient régler leur cotisation pour 1984. Membre adhérent : 300 frs ; membre associé + 100 frs. Jeune de moins de 30 ans : 100 frs ; étudiant sans bulletin : 50 frs ; Assurance pédestre facultative : 60 frs ; Cyclo (facultative) : 80 frs. Ces cotisations peuvent être versées au C.C.P. 000/0147212/63 du Cercle Pégase Bruxelles. Nous vous en remercions d'avance.

POUR LES CYCLOS. — La cotisation à la Fédération Belge du Cyclotourisme, dont Pégase est membre fondateur, est fixée pour 1984 à 270 francs. Cette cotisation comprend une assurance en responsabilité civile ainsi que la défense en justice. Elle donne droit à la Revue Cyclo qui paraît quatre fois par an, ainsi qu'au calendrier des organisations patronnées (plus de 100 par an).

L'assurance individuelle facultative (Frais médicaux et d'hospitalisation, indemnités de chomage, et d'invalidité) demeure inchangée à 350 francs.

Ces montants peuvent être versés soit à notre trésorier, soit directement au compte chèques postaux 000-0365375-73 de la F.B.C. à Bruxelles ; dans ce dernier cas, n'oubliez pas de mentionner votre appartenance au Cercle Pégase.

CARNET NOIR. — Nous apprenons le décès, à l'âge de vingt ans, après une pénible maladie, de Mademoiselle Nadine PALLEN qui accompagnait souvent à nos excursions ses parents, membre du Cercle. Nous présentons nos bien vives condoléances à M. et Mme Pallen si durement éprouvés.

— — Notre amie GLORIA SMITS vient d'avoir la douleur de perdre son père. Nous lui présentons ainsi qu'à sa Maman, nos condoléances les plus émues.

A VENDRE. — Zoom Vivitar 3.5/70-250 pour Micon A.I. S'adresser B. Schils. Tél. 268 49 63.

Pégase découvre le Kent

Samedi 3 septembre : quelque effervescence à l'arrêt des Europabus, endroit bien connu des Pégaseux. Que s'y passe-t-il ce jour-là ? Un petit groupe, en équipement de marche, sac au dos, valise à la main, attend fiévreusement l'arrivée du car... Le voilà. Nous montons et après avoir été salués par notre président, nous filons vers Calais.

Déjà la veille, on avait annoncé tempête en mer et les dramamines avaient pris place dans plusieurs trousses. Arrivés à Calais, c'est la grosse affluence de voitures, caravanes, cars, camions. Tempête en mer, 10 beaufort ; aucun navire n'avait quitté Douvres. Il faut attendre. Heureusement ce ne fut pas trop long et nous vîmes débarquer les premiers passagers sans trop mauvaise mine, ce qui nous rassura tant soit peu.

Notre tour venu, le car fait son entrée dans la soute « illusion d'un voyage Outre-Atlantique... » Nous gagnons l'étage et nous voilà partis, chacun essayant de garder le mieux possible son équilibre et de trouver une place pour s'asseoir car c'est l'affluence. Les « petits sacs de fortune » sont appréciés et ont parfois fort à faire parmi les passagers. Les Pégaseux ? Souvent chancelants, mais stoïques et souriants... et désireux d'arriver le plus vite possible sur terre ferme. Dans l'ensemble des passagers, il y a des visages blêmes et on aspire apercevoir au plus tôt les blanches falaises de Douvres.

Ouf ! Nous voilà débarqués et après les formalités d'usage, en route vers Sandwich, une des plus anciennes petites villes d'Angleterre. Le soir. Canterbury nous accueille dans un petit hôtel typique. Cette fois, on est tout à fait conscient d'être en Grande-Bretagne. C'est le dépaysement. Nous avons retardé nos montres — c'est-à-dire à l'heure britannique — routes à gauche et, maintenant, il s'agit d'exploiter nos notions d'anglais et se familiariser avec la monnaie, toutes ces pièces qu'on tourne et retourne pour s'y retrouver.

Le breakfast fait la joie de certains, d'autres se contentent de toasts au profit des plus gros appétits, les échanges vont bon train.

Nous revivons des périodes historiques en visitant la cathédrale et essayons de restituer Thomas Becket, le Prince Noir, Henri II et autres grandes figures. Tout cela nous donne envie d'explorer les bibliothèques au retour et nous rafraîchir un bon coup de mémoire.

Le temps est favorable et nous partons à la découverte des sentiers North Downs, Way, Wealdway, Saxon Shore et le célèbre Pelgrims Way que des multitudes ont parcourus au cours des siècles. Belle nature verdoyante avec tableaux divers agrémentés de moutons, horizons sans fin, cultures de houblon avec leurs typiques séchoirs, immenses vergers e. a. de pommes. Barrières et clôtures contribuaient largement à notre gymnastique quotidienne, entraînement efficace en vue d'une prochaine participation au jumping.

Que dire des ravissants villages, jardins fleuris, les nombreuses petites églises entourées de leurs vieux cimetières ! Chaque église ayant son cachet bien particulier, toutes aussi soignées, artistiquement fleuries et dignes d'intérêt.

Les pubs, aussi, font notre conquête : que d'agréables moments on y passe, goûtant les spécialités du pays, tryfle, apple-pie, ginger beer, Irish cream et autres.

Voici Tunbridge Wells, élégante station thermale déjà connue au XVIIe siècle, renommée pour ses cures rhumatismales. Wellington nous y attendait avec ses champs de bataille. Rassurez-vous, cela n'avait rien de sanglant ! Il s'agissait tout simplement des noms attribués aux chambres. Depuis Waterloo, cela se devait, en passant par Brunswick, Harding, Vere, Scringopatam, et j'en passe.

On ne pouvait bien sûr manquer Londres. Circuit commencé par un guide très British à l'accent local. My God!!! Ville aux proportions gigantesques et où l'on touche encore de près toute la tradition de Sa Majesté.

Enfin Rochester avec sa belle cathédrale romane, son château et les souvenirs de Charles Dickens. Pour terminer, Douvres et sa forteresse nous accueillent sous une pluie battante.

Après tout ce périple, certaines bottines rendaient l'âme et furent abandonnées Outre-Manche, laissant en prime une paire de chaussettes pour l'acquéreur.

La fin de la traversée nous montra une côte française très dégagée, avec Gris Nez et Blanc Nez.

Retour à Bruxelles, le cœur content et plein de souvenirs de belles randonnées et d'un agréable voyage que nous n'oublierons pas de sitôt.

« Totoche ».

●

L'industrie et le commerce du coticule

Suite.

Des documents d'archives de l'ancien comté de Salm, conservées au dépôt de Brno (Tchécoslovaquie), permettent de faire remonter l'exploitation du coticule au début du XVI° siècle, au moins.

Un ouvrage, imprimé à Liège en 1625, certifie que les Salmiens vont vendre ces « queues à aiguiser toute sorte de ferremens... d'une couleur jaunastre tirant sur le blanc « aux foires de Francfort et jusqu'à Venise d'où on les expédie encore plus loin. Des actes de la Cour du comté de Salm signalent qu'en ce même XVII° siècle, des commerçants arméniens séjournaient à Salm pour faire le commerce de notre coticule.

Au XVIII° siècle, divers ouvrages étrangers la recommandent comme étant la meilleure pierre à aiguiser les fins tranchants. Des enquêtes officielles menées à l'époque autrichienne certifient que des commerçants du comté de Salm « ont été vendre des pierres à rasoir à Baucaire, à Londres, à Moscou et jusqu'à Smyrne (actuellement Izmir, en Turquie) » et d'autres, dans le « Nouveau Monde ».

Le siècle suivant a vu ce commerce se développer davantage encore et on peut affirmer que le coticule salmien fut vendu dans le monde entier aux XIX° et XX° siècles.

Malheureusement, la technologie évoluant sans cesse, les marchés se raréfièrent et, au cours des décennies 1950-1970, les puits d'extraction et ateliers disparurent les uns après les autres. Le dernier puits d'extraction a été abandonné en 1980 et, en 1982, il ne subsistait plus qu'un seul atelier (à Sart-Lierneux) où deux personnes achèvent de façonner les dernières pierres à rasoir.

Abbaye de Zevenkerken à Saint-André-lez-Bruges

Ce village a pris son nom d'un monastère qui y fut fondé en l'honneur de l'Apôtre Saint-André par le Comte Robert de Flandres, vers l'an 1.100.

Les bâtiments furent incendiés en grande partie en 1577 et ce qui restait fut détruit par les calvinistes l'année suivante. L'abbé, qui était un prélat de haut rang, prélevait les dîmes à Saint-André et était seigneur de Houtave. L'abbaye fut restaurée par les soins de Dom Van der Zype, XXXIII° abbé, décédé en 1659. La révolution française lui porta un coup mortel : elle tomba sous la pioche des démolisseurs. Il n'en subsista qu'une partie de l'église extérieure et la tour, qui actuellement encore, font corps avec l'église paroissiale de la commune de Saint-André.

Le nouveau monastère, de style romano-bysantin, remonte à l'année 1900. L'église est composée de sept chapelles de style différent, qui y furent érigées en souvenir des sept grandes basiliques romaines, d'où le nom de Zevenkerken.

Huldenberg

Cette commune de la Province de Brabant possède une belle église romano-ogivale dont le chœur et les fenêtres sont d'un pur gothique.

Elle renferme trois autels Louis XIV et un tableau de G. de Craeyer, représentant « l'Assomption » ainsi qu'une pierre sépulcrale des Seigneurs de Smeysberg, datant du XVI° siècle. (Smeysberg est un hameau de Huldenberg).

A l'extérieur du sanctuaire se trouve une grande dalle funéraire d'Antoine van Houthen, seigneur de Huldenberg, mort en l'an 1546.

Le château-fort a disparu vers 1818 ; c'était un bel échantillon de l'architecture du moyen âge. Il consistait en un carré de bâtiment avec tourelles d'angles. Le 18 août 1705, l'armée anglo-hollandaise attaqua le manoir d'Huldenberg, mais sans succès. En 1802, il ne restait de celui-ci que la porte d'entrée.

Le nouveau château du XIX° siècle appartient actuellement au Comte et à la Comtesse de Limbourg-Stirum.

Un village inconnu... Herchies

Situé à 13 km de Mons, 18 km d'Ath, 40 km de Bruxelles, aux confins des communes de Baudour, de Sirault et de Lens, Herchies offre au voyageur un contraste frappant.

Au lieu des cités ouvrières et des sombres terrils, vestiges du passé charbonnier hennuyer, ce sont de vertes prairies, des maisons proprettes qui défilent tout au long du chemin.

Le célèbre chroniqueur montois du XIV° siècle, Jacques de Guise, donne de cette commune d'Herchies une origine assez fabuleuse. D'après celui-ci, Antanorix, le roi des Saxons, avait envahi le royaume des Belges et publié un édit général par lequel il interdisait à tout autre peuple que les Saxons de franchir le Rhin. Ceux qui étaient restés dans le pays choisirent un chef du nom d'Héricinus qui avait essayé en vain de prendre Tournai et Mercure (actuellement Blaton).

Il avait dès lors résolu d'élever en face de Chièvres, au milieu des bois et des marais, un château-fort qui porterait son nom et qui s'appelle aujourd'hui encore Herchies. Par ailleurs, devenu un véritable tyran, Héricinus fut chassé par la population et dut se retirer dans une immense forêt à laquelle il donna son nom, la forêt Hercinienne.

En fait, cette origine parait être du domaine de la légende.

Ce qui semble exact, c'est que la forêt Hercinienne ou Charbonnière qui couvrait une grande partie du pays se rattachait à la forêt de Soignes.

A l'heure actuelle, il existe encore à Herchies des vestiges d'un ancien bois dénommé le Bois de Soignes.

Etymologiquement, le nom de ce village signifie manse militaire ou demeure des guerriers.

Il a pour radicaux chies, demeure et Her, abréviation d'Herman, ariman, qui signifie seigneur. Cette étymologie revélant donc un bénéfice militaire.

En effet, ce sont les Normands qui, s'avançant toujours plus loin le long des côtes et dans les terres, firent reculer d'Arras en Artois, les sires de Lens qui, repliés une première fois sur Tournai, durent l'abandonner et se retirer en un petit bourg situé anr la Dendre, qui prit le nom de Lens. C'est là qu'ils furent créés pairs du Comté par la Comtesse de Hainaut.

Mais, une nouvelle fois pourchassés et voyant leur château détruit, ils furent obligés de chercher refuge ailleurs et ils le trouvèrent au fort d'Herchies.

Les seigneurs de Lens et d'Herchies devinrent par après les vassaux du maréchal et grand veneur du Hainaut, Louis Robin, dont la veuve, son héritière, Gillette de Berlaymont, transmit la propriété de la pairie de Lens et des seigneuries de Lens et d'Herchies à sa famille. Les comtes de Berlaymont firent, pendant longtemps, de ce château leur lieu favori de résidence si bien que leurs armoiries sont encore visibles de nos jours, gravées sur plusieurs pierres encastrées dans les murs du château et de la chapelle Saint-Joseph.

(A suivre).

Bulletin du Touisme du Hainaut.

Imp. Reynaert-Van Deun, r. Froebel, 9, 1000 Brux. Tél. 02/512 22 54